

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE QUEBEC.

THURSDAY, JULY 24, 1806.

JEUDI, LE 24 JUILLET, 1806.

PROVINCE OF
LOWER CANADA }

WHEREAS the Lease heretofore granted to DAVID MONRO and MATHEW BELL, Esqrs. of all the His Majesty's Lands, Iron Works and Forges, situate near the Town of Three Rivers in the said Province of Lower Canada, commonly known and called by the name of the FORGES OF SAINT MAURICE, will expire and end on the first day of April one thousand eight hundred and seven— Notice is therefore hereby given that the said Premises with the uninclosed Lands in the River Saint Maurice lying near the said Forges, and the extension of the Waste Lands of the Crown upon the said River Saint Maurice upwards from the Lands possessed by the said Lessees not exceeding three leagues in front by two in depth, and all and every tenements thereunto belonging, will be put up at Public Auction by Messrs. BURNS & WOOLSEY at their Auction Room in the City of Quebec, in the said Province, on Wednesday the eleventh day of June one thousand eight hundred and six, and a Lease thereof to take effect from and after the first day of April one thousand eight hundred and seven for the term of Twenty Years, and upon the Conditions hereunder written, will be adjudged to the Person who shall bid the highest annual Rent therefor.

By order of HIS EXCELLENCY THE LIEUT.
GOVERNOR IN COUNCIL.

HERMAN W. RYLAND.

Conditions of the Sale of the Lease of the King's Forges at Saint Maurice referred to in the above advertisement,

1st. THAT the Lessees shall be intitled to Work the present Iron Mines and any other which may find on the premises (Mines of Gold or Silver excepted) for their own advantage, to Cut from the premises any quantity of Wood which may be necessary for carrying on such Works and any Manufactures of Articles to be made from such Mines, to erect any Buildings on the Soil and to cultivate it as they may think proper.

2^d. THAT the Lease shall be for Twenty Years.

3^d. THAT the Lessees shall annually pay the annual rent at which the Premises shall be struck off in four equal quarterly Payments.

4th. THAT the Lessees shall continue to carry on the Work of the Forges during the Term of their Lease unless prevented by failure of Wood or Ore, that the New Lessees shall be entitled to Privileges similar to those granted to the present Lessees by their Lease.

5th. THAT they shall be bound to Keep up the Buildings now on the premises in all necessary repairs and deliver them up at the expiration of their Lease in as good condition as they shall receive the same, together with all building which they shall erect thereon, and shall not be entitled to receive compensation for such repairs, nor for any Buildings or alterations which they may think proper to make on the premises.

6th. THAT the Lessees shall pay to the present Lessees for the movable property connected with the Forges which shall be on hand at the conclusion of the present Lease (the Manufacture of the Forges and all article belonging to His Majesty being excepted) a Sum not exceeding Four thousand Pounds, on such Terms as to value and times of Payment as they may agree on or otherwise, as may be settled by arbitrators chosen by the parties and that such value shall be estimated by the Arbitrators according to the Utility of the Several Articles for carrying on the Business and Manufactures of the Forges in future. The new Lessee shall be at liberty to enter upon the Premises leased during five months next before the expiration of the present lease, to wit: from and after the first of November one thousand eight hundred and six for the purpose of cutting Wood in such quantities as they shall see fit.

THAT the new Lessees shall receive from the present Lessees the Stock of Ore which they the present Lessees in pursuance to their engagement shall provide in the year one thousand eight hundred and six for the use of the Forges during the year one thousand eight hundred and seven and shall pay to the present Lessees the Sum which the Collection of the Ore so provided shall have cost.

By order of HIS EXCELLENCY THE
LIEUT. GOVERNOR IN COUNCIL.

HERMAN W. RYLAND.

ADDITIONAL CLAUSE to be added to the Conditions of Sale of the FORGES OF SAINT MAURICE.

AND LASTLY. The present Lessees, having authority to make a Road and erect such Bridges as to them shall seem necessary for facilitating the Communication between the said Forges of St. Maurice, and the Place where such hard wood as is necessary for the use and consumption of the said Forges is cut; upon condition that they do defray all the expenses which are or shall be incurred in making the said road and erecting the said Bridges, it is a further Condition of the said Sale that the new Lessees shall

PROVINCE
DU BAS-CANADA }

ATTENDU, que le Bail cy-devant accordé à DAVID MONRO et MATHEW BELL, Ecuyers, de toutes les terres du Domaine de la Majesté de même que les Forges situées près de la ville des Trois Rivières dans la dite Province du Bas Canada, communément appelées et connues sous le nom des Forges de St. Maurice, expirera et finira Mardi le premier jour d'Avril mil-huit cent Sept—Avis public est donc donné par le présent, que les dites terres avec les Isles non concédées, situées dans la Rivière St. Maurice, près des Forges, et une plus grande quantité de Terres vacantes de la Couronne sur la dite Rivière St. Maurice surflus des terres possédées par les Fermiers actuels, n'excédant pas Trois Lieues de front sur deux de profondeur, et tout ce qui peut en dépendre, seront exposées à l'Encan par Messrs Burns et Woolsey, à leur Chambre d'encan dans la Cité de Quebec, dans la dite Province, Mercredi le onze jour de Juin mil huit cent six, et un Bail d'iceux aura lieu, de et après le premier jour d'Avril mil huit cent sept, pour le terme de vingt ans, et sous les conditions cy après delignées, seront adjugées au plus haut et dernier enchérisseur.

Par ordre Son EXCELLENCE
LIEUT. GOUVERNEUR EN CONSEIL

(Signé) HERMAN W. RYLAND.

Conditions de la vente du Bail des Forges du Roi de St. Maurice référées à l'avis ci-dessus.

10 Que les fermiers auront le droit d'exploiter les mines actuelles, ou telles autres qu'ils pourront trouver sur les prémisses, (à l'exception des mines d'or et d'argent) pour leur avantage, pareillement couper sur les prémisses toute la quantité de bois qui sera nécessaire pour conduire tels ouvrages, de même que pour tous autres articles de Manufactures qui pourront provenir de telles mines, comme aussi d'ériger aucunes Bâtilles sur le sol et de le cultiver tel qu'ils le jugeront à propos.

20 Que le Bail sera pour vingt ans.

30 Que les fermiers payeront annuellement par quartier la rente au prix que les prémisses auront été adjugées.

40 Que les Fermiers continueront d'exploiter les ouvrages des Forges durant le tems de leur bail, à moins qu'ils n'en soient empêchés par le manque de bois ou de mines, que les nouveaux Fermiers auront les mêmes privilèges que ceux qui avoient été accordés cy-devant aux Fermiers actuels par leur Bail.

50 Qu'ils seront tenus d'entretenir les batiments érigés sur les prémisses, et de les livrer à l'expiration de leur Bail, dans un aussi bon état qu'ils les auront trouvés, de même que toutes les bâtilles qu'ils pourront y ériger, et ne seront nullement tenus de recevoir de la Majesté, ses Héritiers, ou successeurs, aucune compensation, ou indemnification, pour telles réparations non plus que pour aucunes bâtilles ou améliorations qu'ils jugeront à propos de faire sur les prémisses.

60 Que les Fermiers payeront aux Fermiers actuels, pour les effets mobiliers dépendants des forges qui se trouveront leur rester à la conclusion du présent bail (la manufacture des forges et autres articles appartenants à sa Majesté étant exceptés) une somme n'excédant pas quatre mille livres, sous telles conditions quant à la valeur des choses et aux termes de paiement, dont ils pourront convenir ou qui pourront être réglés par les arbitres choisis par les parties, et que telle valeur sera estimée par des arbitres suivant l'utilité des articles pour continuer les ouvrages et les manufactures des forges à l'avenir. Les nouveaux fermiers auront la liberté d'entrer sur les prémisses affermées dans les cinq mois avant l'expiration du présent bail, c'est à dire à compter de et après le premier de Novembre mil huit cent six à l'effet de couper telle quantité de bois qu'ils jugeront à propos.

Que les nouveaux fermiers recevront des fermiers actuels, la quantité de mines que les fermiers actuels sont obligés de fournir conformément à leur engagement pour l'année mil huit cent six, pour l'usage des forges durant l'année mil huit cent sept, et payeront aux fermiers actuels la somme qu'ils auront déboursée pour faire amasser telle mine.

Par ordre de SON EXCELLENCE LE LIEUT.

GOUVERNEUR EN CONSEIL.

(Signé)

HERMAN W. RYLAND.

Traduit par ordre de Son Excellence,

X. LANAUDIÈRE, S & T. F.

Clause additionnelle pour être ajoutée aux conditions de la vente du Bail des FORGES DE SAINT MAURICE.

ET FINALEMENT Les Fermiers actuels ayant autorité de faire un chemin et d'ériger tels ponts qui leur paraîtront nécessaires pour faciliter la communication entre les dites forges St. Maurice et le lieu où est coupe le bois franc qui est nécessaire pour l'usage et la consommation des dites forges, sous la condition qu'ils pourvoient à tous les frais qui sont ou seront encourus pour faire le dit chemin et ériger les dits ponts, c'est encore une condition de la dite vente que les nouveaux fermiers payeront aux Fermiers actuels telle somme pour les dits chemin et ponts qui sera adjugée (par des

pay to the present Lessees such sum for the said road and bridges as shall be awarded (by arbitrators chosen by the parties) for the estimated value, of the said Road and Bridges to the new Lessees and to the Forges: Provided always that the sum to be awarded and paid shall not exceed £ 250 currency.

By order of His Honor THE PRESIDENT in Council,
15 July, 1806. HERMAN W. RYLAND.

COUNCIL CHAMBER.

Quebec, 16th June, 1806.

PUBLIC notice is hereby given that the sale of the Lease of the Forges St. Maurice, on the conditions abovementioned, is, in consequence of the necessary Plans and Surveys not being yet completed, deferred till Wednesday the first day of October next, before which time, the Surveys and Plans of the Premises, will be lodged with the Brokers for the information of all concerned.

By order of His Honor THE PRESIDENT in Council,
HERMAN W. RYLAND.

LONDON, May 1 to 9.

By an overland dispatch, which arrived at the India House on Saturday, we have a letter from Bombay of the 1st December last, giving the following statement of the distribution of our naval force in that count y.

Sir Edward Pellew keeps the following ships, and takes the range of the Malabar and Coromandel coasts, and both Gulphs, viz.

Culloden, 74, Russell, 74, Tremendous, 74, Albion, 74, Grampus, 50, Cornwallis, 50, Duncan, 38, Concorde, 36, Pitt, 36, Dedaign-use, 36, Terpsichore, 32, Hector, sloop of war, Rattlesnake, do. Seaflower, do. Drake, do.

Sir Thomas Troubridge has the Eastern station, with the following ships, viz.—
Blenheim, 74, Sceptre, 74, Lancaster, 64, Phaeton, 38, Caroline, 38, Sir Edw. Hughes, 38, St. Fiorenzo, 36, Fox, 32, Greyhound, 32, Wilhelmina, 36, Albatross sloop of war, Dasher, do. Harrier, do.

This judicious arrangement has been made by Sir Edward Pellew for the security of the trade, and very little apprehension is now entertained from the enemy. Another letter from Bombay, dated 30th December, states that the Caroline, and Bellona French privateers, had lately made captures in the Bay of Bengal, of the value of 250,000l.

A Prussian account of the affair with the Swedes concludes thus:—
“The Prussian Troops had only three wounded. This affair, however, afforded them the satisfaction to have a close observation of the military appearance and manœuvres of the Swedish Troops. The order and discipline which these Troops observed during their stay in this District is well known; and the resolution displayed by them and their Leaders merits ample justice.”

Berlin, April, 29. The Court Gazette of this day contains a brief account from Ratzburgh of the affair on the 24th, with the Swedish Troops, which concludes as follows:—

“The Swedes at last entirely withdrew from the territory of Lauenburgh to Gadebush, and then pursued their march to Wiemar. Some horses which had run away from them were caught by the Prussian Troops, and sent after them, as the Prussians in taking possession of Lauenburgh had no hostile intentions against the Swedes.”

Banks of the Maine, April 22. The report that the Senator Beauharnois, the father of the Princess Stephanie, now Electoral Princess of Baden, will be the Supreme Head of the Swiss Confederacy, still continues.

Rome March 29. The several secret Conspiracies that his Holiness has lately held, and the prayers he has put up at the high altar of St. Peter and St. Paul, in the Vatican, prove that extraordinary events are in contemplation. It is generally believed here, that Pius the Seventh will resign, and Cardinal Fesch be raised to the Papal Dignity, who will remove his seat to Avignon, in which case the States of the Church will be incorporated with the Kingdom of Italy.

BRIDGETOWN (Barbadoes), June 3.

There is some report in town, of the arrival of a small French Squadron at Porto-Rico, and it is added, that the admiral has dispatched the Canada and a frigate or two to look after them; but we do not know how far this is correct; if any such report has been received upon authentic grounds, we are confident the vigilance of the admiral will not let them remain long unlooked after.

General Miranda.—This celebrated and distinguished officer arrived here this morning, on board the American ship Leander, captain Lewis, in company with his majesty's sloop of war Lilly, which fell in with the Leander on the 26th ult. off Grenada.

The enemy seems again to threaten us with some naval Exploit in these seas; or, as we are more inclined to imagine, afford our brave seamen another opportunity of discomfiting his maritime plans. A French line of battle ship has appeared in our neighborhood, and was seen by the Ethalion frigate on the 4th instant, within sight of the island. Without giving direct chase to her, she endeavoured to cut the Ethalion off the land, upon her hauling round the North Point; but, unable to effect it, at 6 in the evening she bore up for Martinique, with all possible sail set. This vessel is supposed, by our best informed naval Officers, to be the Regulus, which the enemy has had stationed for some time on the coast of Africa; but from the accustomed triumphs of our navy, others imagine that it may be some more fortunate ship which has escaped from the defeated squadron of Admiral Guillomey, who, with Jerome Bonaparte, may have fallen into our hands off the coast of Brazil, where they were lately sp ken. She was seen on Thursday last by a neutral arrived here this morning, close in with Point Salines,

NEW-YORK, June 30 to July 5.

Captain Smith, arrived here on Saturday, in 13 days from St. Pierre, Mart. Informs that Jerome Bonaparte arrived at Fort Royal on the 6th instant in an 80 gun ship—that shortly after he came to anchor, a British frigate appeared off the harbor, when Jerome got under way and stood out to give her battle; but, just as the ships were prepared for action, another British frigate hove in sight, which induced the gallant Jerome to return hastily into Fort Royal Harbor.—An embargo was then laid, which continued four days. The two British frigates, remained off the harbor when Capt. Smith sailed.

Extract of a letter from a gentleman arrived at Norfolk yesterday Je'night and who proceeded up to Baltimore.

“I left Barbadoes the 10th inst. (June) Tortola 13th, and St. Thomas the 14th: by the Barbadoes papers, inclosed you have all the news there. I saw a letter from Admiral Cochrane, dated off Port Royal Martinique the 11th inst. to a gentleman at St. Thomas, which stated that France had declared war against Sweden and Denmark and all vessels under those flags were detained at Guadaloupe and Martinique.”

BOSTON July, 7.

Capt. Fairchild, was at Yrapini, (Sicily) on the 13th May, and informs, that Sir Sidney Smith sailed from Palermo on 6th May, with 4 ships of the line, and 11 gun boats, for Gaeta, which place had not then surrendered to the French, and was expected would be able to hold out against any land force, that could be sent against it while assisted by a naval armament.

Capt. Edwards, who arrived on Thursday from Calcutta informs, that early in Feb. Sir G. H. Barlow returned to that city, having concluded a treaty with the Mahratta Powers which gives a general peace to India. The Mahratta armies have gone to their different capitals. Lord Lake was returning to Delhi.—The Packet, with dispatches relative to the peace, sailed for England, Feb. 14.

By the arrivals yesterday from the West Indies, we have a confirmation of the arrival of Jerome Bonaparte at Martinique. One account states that he had arrived with two 80's and three frigates; and that two more line of battle ships were daily expected.

arbitres choisis par les parties) pour la valeur prèe de l'utilitè des dite chemins et ponts pour les nouveaux fermiers et les forges.

Pourvu toujours que la somme qui sera adjudgèe et payèe n'excede point £ 250 courant.

Par ordre de Son Honneur le PRESIDENT en Conseil.
15e Juillet, 1806.

BUREAU DU CONSEIL.

HERMAN W. RYLAND.

Quèbec, 16e Juin, 1806.

AVIS public est donnè par le prèsent, que la vente du bail des forges St. Maurice, suivant les conditions susmentionnèes, est, en consèquence de ce que les plans et les arpentages ne sont pas encore complètès, diffèrèe jusqu'à mercredi, le premier jour du mois d'Octobre prochain, avant le quel tems, les arpentages et les plans des prèmisses, seront dèposès avec les Courtiers pour l'information de tous ceux y concernès.

Par ordre de Son Honneur LE PRESIDENT en Conseil.

HERMAN W. RYLAND.

Traduit par ordre de son Honneur,

X. LANAUDIERE S. & T. F.

LONDRES, May 1-9.

Nous avons reèu par une dèpêche venue par terre, qui est arrivèe à l'India House Samedi, une lettre de Bombay du 1er Dècembre dernier, qui donne l'ètat suivant de la distribution de notre force navale dans ce pays:

Sir EDWARD PELLEW tient les vaisseaux suivants, et prend la rangèe des cotes de Malabar et de Coromandel, et les deux Golfes, savoir:

Culloden 74, Russell 74, Tremendous 74, Albion 74, Grampus 50, Cornwallis 50, Duncan 38, Concorde 36, Pitt 36, Degeneuse 36, Terpsichore 32, Hector, corvette, Rattlesnake do, Seaflower do, Drake do.

Sir THOMAS TROWBRIDGE a la station de l'Est, avec les vaisseaux suivants, savoir: Blenheim 74, Sceptre 74, Lancaster 64, Phaeton 33, Caroline 33, Sir Edward Hughes 33, St. Fiorenzo 36, Fox 32, Greyhound 32, Wilhelmine 36, Albatross, corvette, Dasher do, Harrier do.

Cet arrangement judicieux a ètè fait par Sir Edward Pellew pour la sùretè du commerce, et à prèsent on a bien peu de crainte de l'ennemi. Une autre lettre de Bombay en date du 30e Dècembre, porte que la Caroline, et la Bellone, corsaires Franèois, avoient capturè dans la baie de Bengal pour la valeur de £250,000.

Les dètails Prussiens sur l'affaire avec les Suèdois concluent ainsi: Les troupes Prussiennes n'eurent que trois hommes de blessès. Cependant, cette affaire leur a procurè la satisfaction d'observer de près l'apparence et les manœuvres militaires des troupes Suèdoises. L'ordre et la discipline que ces troupes observerent durant leur sèjour dans ce District sont bien connus; et la fermetè qu'elles ont fait paroître, ainsi que leurs chefs, mèrite toute justice.”

Berlin, 29 Avril.—La Gazette de la cour de ce jour contient un dètait racourci de Ratzburgh, de l'affaire du 24 avec les troupes Suèdoises, qui conclut ainsi:

“Les Suèdois à la fin se retirèrent entièrement du territoire de Lauenburgh à Gadeburgk, et poursuivirent alors leur marche à Wiemar. Quelques chevaux qui s'ètoient échappès d'eux furent attrapès par les troupes Prussiennes, et envoyès après eux, parceque les Prussiens en prenant possession de Lauenburgh n'avoient aucune intention hostile contre les Suèdois.”

Rives du Main, 22 Avril.—Le bruit que le Sènateur Beauharnois, père de la Princesse Stephanie, actuellement Princesse Electorale de Baden, va ètre le chef suprème de la confèdération Suisse, continue encore à se rèpandre.

Rome 29 Mars.—Les diffèrents consètoires secrets que sa Saintetè a dernièrement tenus, et les prières qu'il a affichèes au grand autel de St. Pierre et St. Paul; dans le Vatican, prouvent l'agitation d'èvènements extraordinaires. On croit gènèralement ici que Pie Sept rèsignera, et que le Cardinal Fesch sera èlevè à la dignitè Papale, lequel transferra son siège à Avignon; dans lequel cas les Ètats de l'Eglise seront incorporès au Royaume d'Italie.

BRIDGETOWN (BARBADE) 3 Juin.

Il court quelque bruit en ville de l'arrivèe d'une petite escadre Franèoise à Porto Rico, et on ajoute que l'Amiral a envoyè le Canada, et une frègate ou deux pour donner après; mais nous ne savons jusqu'ou ceci est correct; si ce bruit est fondè sur quelque chose d'authentique, nous sommes assurès que la vigilance de l'Amiral ne les laissera pas long tems sans qu'ils soient poursuivis.

Jeudi 7 Le Gènèral Miranda. Cet officier cèlèbre et distinguè arriva ici ce matin, à bord d'un vaisseau Americain, le Leander, Capt. Lewis, de compagnie avec la corvette de sa Majestè, Lilly, qui rencontra le Leander le 26 du mois dernier, à la hauteur de la Grenade.

Les ennemis semblent encore vouloir nous menacer de quelque exploit naval dans ces mers; ou, comme nous sommes plutòt portès à l'imaginer, de procurer à nos braves matelots une autre occasion de dèfaire leurs plans maritimes. Un vaisseau de ligne Franèois a paru dans notre voisinage, et fut vu par la frègate Ethalion le 4 de ce mois en vue de l'Isle. Sans lui donner une poursuite directe, il essaya à couper la terre à l'Ethalion, en doublant la pointe du Nord; mais incapable d'effectuer ceci, à six heures du soir il fit route pour la Martinique, avec autant de voiles dehors que possible. Ce vaisseau est supposè, par nos officiers les mieux informès, ètre le Regulus, que les ennemis ont tenu en station depuis quelque tems sur les cotes de l'Afrique; mais d'après les triomphes accoutumès de notre marine, d'autres imaginent que ce pourroit ètre quelque batement plus fortunè qui se seroit échappè à l'escadre dèfaite de l'Amiral Guillomey, qui, avec Jerome Bonaparte, peut ètre tombè entre nos mains à la hauteur de lacotes de Brèzil, ou on leur parla dernièrement. Il fut vu Jeudi dernier près de la Pointe Salines, par un vaisseau neutre arrivè ici ce matin.

NEW-YORK, 30 Juin.

Le Capt. Smith, arrivè ici Samedi en 13 jours de St. Pierre, Mart. informe que Jerome Bonaparte arriva au Fort Royal le 6 de ce mois dans un vaisseau de 80 canons—mais que bientòt après qu'il eut mis à l'ancre il parut une frègate Angloise vis-à-vis le havre, lorsque Jerome mit à la voile et se tint dehors pour livrer combat; mais au moment ou les vaisseaux se prèparoient à l'action, une autre frègate Angloise parut, ce qui engagea le brave Jerome à rentrer promptement dans le Havre du Fort Royal. Il fut alors mis un embargo qui dura quatre jours. Les deux frègates Angloises ètoient encore vis-à-vis le havre au dèpart du Capitaine Smith.

Extrait d'une lettre d'un Monsieur arrivè il y a eu hier huit jours à New-York, et qui a fait route pour Baltimore.

“Je laissai la Barbade le 10e de ce mois; (Juin) Tortola le 13, et St. Thomas le 14. Par les papiers de la Barbade ci-inclus, vous avez toutes les nouvelles de cette place. Je vis une lettre de l'Amiral Cochrane, datèe de la hauteur du Fort Royal, à la Martinique, du 11 de ce mois, à un Monsieur à St. Thomas, qui portoit que la France avoit dèclarè la guerre contre la Suède et le Dannemarck, et que tous les vaisseaux sous ces pavillons ètoient dètenuès à la Guadeloupe et à la Martinique.”

BOSTON, 7 Juillet, 1806.

Le Capit Fairchild ètoit à Yraphani, (en Sicile) le 13 de Mai, et informe que Sir Sidney Smith fit voile de Palermo le 6 de Mai, avec 4 vaisseaux de ligne et 11 chaloupes à canon pour Gaeta, laquelle place il n'avoit pas alors rendue aux Franèois, et on s'attendoit qu'il seroit en ètat de soutenir contre aucune force de terre que l'on pourroit envoyer contre, tant qu'il seroit soutènu par un armement naval.

Le Capit Edwards, qui arriva Jeudi de Calcutta, informe qu'au commencement de Fèvrier, Sir G. H. Barlow retourna dans cette ville, ayant conclu un traitè avec les puissances Maharettas, lequel procure une paix gènèrale dans l'Indè. Les armées Maharettas ètoient allèes dans les diffèrentes capitales. Le Lord Lake s'en revenoit à Delhi. Le Paquebot avec les dèpèches concernant la paix, fit voile pour l'Angleterre le 14 Fèvrier.

CHARCOAL TOOTH POWDER.

By late London papers we observe that powdered charcoal has become the fashionable dentifrice in the higher circles. It is better adapted to the cleaning of teeth than any other substance with which we are acquainted. It corrects the factor which arises from decayed teeth, at the same time that it whitens them as far as this is possible. We earnestly recommend it to our readers. The celebrated Dr. Darwin directs it to be prepared in the following manner: a lump of charcoal should be put a second time into the fire till it is red hot, as soon as it becomes cool the external ashes should be blown off, and it should be immediately reduced to fine powder in a mortar, sifted and kept close stopped in a phial. It should be used every morning, upon a brush, which is not too hard, with warm water. After every meal, the mouth should be carefully rinsed, to dislodge any animal matter, from between the teeth, which by becoming purid would destroy the enamel, produce pain, and ultimately destroy the teeth. [Port Folio.]

TRINITY HOUSE QUEBEC.

Pilots fined by this Board, 1806.
 July 12, Jean Dumas, Francois Dumas and Joseph Tremblé in the sum of ten Shillings each for neglecting to report their Arrival at Quebec and departure therefrom, to the superintendent of Pilots.
 15 Dominique Mariee, Joseph Doiron, junior, and Antoine Petit in the sum of ten shillings each for the above neglect.
 23 On Pierre Doré Pilot for and above the Harbour of Quebec, Twenty shillings as Coists to Capt. John Coulson of the Brig Isis for his loss of time attending the Board to answer to a complaint made against him for withholding the Amount of his Pilotage; It appearing from the evidence given by the said Doré that his complaint was unfounded frivolous and Vexatious.

PORT OF QUEBEC ARRIVED

July 19, Schr Prévoyante, S. Babin, from Halifax, sailed 3d July, addressed to Messrs. Lester and Morrogh, cargo olive oil and ballast.
 —Brig Liberty, G. Hoggan, from Newcastle, 51 days passage, addressed to Mr. Joliffe, in ballast.
 20, Brig Collins, C. Williams, from Dublin, sailed 22d May, addressed to Mr. P. S. Robertson, cargo porter and ballast.—Passenger, Mr. P. S. Robertson.
 —Brig Active, Jas. Fuzo, from Bermuda, sailed 21 June, addressed to the master, cargo rum, coffee, sugar and molasses.
 —Schr. Dapper, Peter Tibot, from Newfoundland 14 days passage, addressed to Mr. Jas. Murette in ballast.
 —Ship Mavhne, Wm. Eaglesfield, from Belfast, 9 weeks passage, addressed to Hoyle, Henderon and Gibb, in ballast.
 21, Schooner Favorite Polly, C. Starnes, from Halifax, 19 days passage, addressed to the master, cargo, Wine, Sugar, Molasses.
 22d, Bark Arcade Michel Jordan from London, sailed from Spithead 30 May, under Convoy of the Milan Frigate, addressed Mr. Joliffe, Cargo Bagage of part of the 100th Regt. and the 4th Bat. Royal Artillery.—Passengers, Lieut. Fred Gordon, Ch. King and J. H. Wood Royal Artillery. Capt. J. Jackson, adj. W. Fawcet, Lieuts. V. Fawcet and J. Dickson 100th Regiment. Mrs. Gordon and 2 Children Mrs. Fawcet and Family, 49 non-commissioned officers and Privates of the Roy. Art. 40 do 100th Reg. 7 of the 49th, 26 Women and 24 Children. The Arcade parted with the Convoy between Scilly and Cape Clear, in a gale, and heard nothing of them since. There were other Vessels for this Port in the Convoy.

UNION COMPANY OF QUEBEC.

At an extra Meeting of the Committee for managing the affairs of the Union Company of Quebec.

EXTRACT FROM THE MINUTES.

"The Treasurer having informed the Committee, that the Monies in his hands were nearly exhausted, and that many of the Proprietors were very backward in paying their Subscriptions:

ORDERED, that the Treasurer do insert and Advertisement in the next Quebec Gazette, calling upon the Proprietors to pay, forthwith, their respective subscriptions, as the Workmen now employed require continual supplies; and at same time inform the Proprietors who shall not have paid up their subscriptions on or before the first day of October next, that the heavy Interest allowed by Law will be then exacted of them.

Attest. Wm. LINDSAY Jr.
 Clk. U. C. Q.


BY AUCTION.

WILL be sold at the late Chief Justice Elmsley's on Saturday the 26th. and Monday the 28th. instant. The remainder of his household furniture and Books of which catalogues may be had by applying to the Subscribers.


Sale to commence each day at one o'clock by
 BURNS and WOOLSEY.
 Quebec, 22 July, 1806.

WANTS a Situation as a Clerk in Quebec or Montreal a young Man just arrived from Scoland. He would have no objections to go to the Country, or to the West Indies. Enquire of the Printer.
 Quebec, 24th. July, 1806.


FOR BELFAST

 **T**HE Ship *Marwinhe Wm. Eaglesfield*, will sail in three Weeks can take a few Casks of ashes or Flaxseed for Freight, if application be made soon to H. HOYLE.
 Quebec, July, 23, at Madame Dumoulin's

FOR GREENOCK

To Sail about the 25th Proximo.
 **T**HE New Ship *Dunlop 330 Tons Register Measurement* John Mc'Kewing, Master. For Freight or passage apply to Mr. James Dow, Merchant, or the Capt. on board, at Montreal, where the Ship is now lying, or to
 Quebec, 24 July, 1806 Wm. LINDSAY Jr.
 An early application for freight will be necessary.

WANTED TO CHARTER FOR THE ISLAND OF MADEIRA

 **A** Vessel of 150 to 200 Tons burden. Apply to,
 LESTER and MORROGH.
 Quebec, 23d July, 1806.

Par les vaisseaux arrivés hier des Isles, nous avons la confirmation de l'arrivée de Jérôme Bonaparte à la Martinique. Un rapport dit qu'il étoit arrivé avec deux vaisseaux de 80 et trois frégates; et que deux autres vaisseaux de ligne étoit journellement attendus.

POUDRE A DENT DE CHARRON

Nous voyons par les derniers papiers de Londres que le charbon pulvérisé est devenu un dentifrice à la mode dans les premiers cercles. Il est plus propre à nettoyer les dents que toute autre substance que nous connoissons. Il corrige l'odeur fétide qui sort des dents gâtées, et en même temps les blanchit autant que possible. Nous le recommandons expressément à nos lecteurs. Voici la manière dont le célèbre Dr. Darwin ordonne de le préparer. Un morceau de charbon doit être mis une seconde fois au feu jusqu'à ce qu'il soit rouge; dès qu'il a refroidi, il faut souffler les cendres extérieures, et le réduire aussitôt en poudre fine dans un pilon, le passer au tamis, et le tenir bien fermé dans une phiole. On doit s'en servir tous les matins sur une brosse, qui ne soit pas trop dure, avec de l'eau chaude. Après chaque repas, on doit se rincer soigneusement la bouche, afin d'ôter toutes matières animales d'entre les dents, lesquelles devenant putrides affecteront l'émail, produiront du mal et finalement détruiront les dents. (Port Folio)

MAISON DE LA TRINITE' QUEBEC

Pilotes condamnés à l'amende par la corporation—1806.
 Juillet, 12—Jean Dumas, François Dumas et Joseph Tremblé, à la somme de dix chellins chacun pour avoir négligé de faire rapport au Surintendant des Pilotes de leur arrivée à Québec et de leur départ de cette place.
 15—Dominique Mariee, Joseph Doiron, le jeune, et Antoine Petit, à la somme de dix chellins chaque, pour la négligence ci-dessus.
 23—Pierre Doré, Pilote pour et au dessus du havre de Québec, à vingt chellins, pour frais par le Capit. John Coulson du brig Isis, pour la perte de son tems en assistant à la maison de la Trinité, pour répondre à une plainte portée contre lui pour avoir retenu le montant de son pilotage, ayant paru par le témoignage donné par le dit Doré, que sa plainte étoit malfondée, frivole et vexatoire.

QUEBEC, 19th July, 1806.

AT a General Court of Quarter Sessions, held this day in and for the District of Quebec, the following persons were nominated and sworn, to act as constables for the year ensuing:

by order of the Court
JOHN BENTLEY High Constable.

LOWER TOWN.

Peter L'Enfeté shoe Maker, Culde sac,
 Peter Labaddie Joiner do,
 Michel Parent, Blacksmith Sous le Fort Street.
 Peter Geneste dit la Barre Tavern. keeper, do.
 Willm Manthrop do Market Place,
 Leon Berthelot Carter St. Peter street,
 Charles st. Laurent do. sant Aumilo street,
 Joseph Fournell shop keeper,
 Joseph Lavan Tinman, Sault au Matelot street,
 John Canichon Blacksmith, st. Charles street,
 Hector Duff, Tav: Keeper st. Nicolas street,
 Michel Maillott Carter Conoterie,
 James Anderson Painter St. Rocks Subs.
 Joseph Trudell, Tavern. Keeper St. Vallier Street,

UPPER TOWN.

Thomas Thorn Tavern. Keeper, St. Johns Subs.
 Stephen Croiselle dit Brindamour Baker do.
 Louis Robinson Butcher, do.
 John Gagnier Carter, do.
 John Johnson Tavern. Keeper, Esplanade,
 John Roi Baker, St. Ursule Street,
 John Cannon Mason, Cape Diamond.
 Jn. Ba. Le'Grange Crier, St. Ann Sreet,
 Germain Martin, Fishmonger, Couillard Street,
 Joseph Manson Sadler, St. Flavian Street,

COMPAGNIE DE L'UNION DE QUEBEC

A une assemblée extraordinaire du Comité pour gérer les affaires de la Compagnie de l'Union de Québec.

Extrait des minutes.

"Le Trésorier ayant informé le Comité, que les argents entre ses mains étoient presque épuisés, et que plusieurs des propriétaires étoient très en arriere dans le payement de leurs souscriptions.

ORDONNE, que le Trésorier insere un avertissement dans la Gazette de Québec, requérant les propriétaires de payer incessamment leurs souscriptions, parceque les ouvriers actuellement employés exigent continuellement leurs salaires; et qu'il informe en même temps les propriétaires qui n'auront pas payés leurs souscriptions d'ici au premier jour d'Octobre prochain, que le gros intérêt alloué par la loi, sera alors exigé d'eux."

Attesté Wm. LINDSAY Junr.
 Greff. de la C. U. Q.

PAR ENCAN

SERA Vendu, chez le feu Juge en chef Elmsley, Samedi le 26 et Lundi le 28 de ce mois, le restant de ses meubles de ménage et livres, dont on pourra avoir des Catalogues en s'adressant aux soussignés.
 La vente commencera à une heure chaque jour,
 Québec, 22e. Julliette, 1806. BURNS & WOOLSEY.

A VENDRE
 de la Racine d'Arra

EN aucune quantité qui conviendra à l'acheteur, n'étant pas moins de trois livres. Elle est récemment importée, et garantie de la première qualité.
 prix 2s. par livre.
 s'adresser à **JOHN BLACK.**
 Québec, 24e. Juillet 1806.

FOR SALE

ARRA ROOT.

IN any quantity to suit a Purchaser, not less than 3 pounds. It is of a late importation and warranted of the first quality price 2s. per lb. Enquire of JOHN BLACK.

Quebec, 24th July, 1806.

QUEBEC BENEVOLENT SOCIETY.

AT the Annual Meeting of the Society on the first instant, it was resolved that the Members in arrears should be notified through the Quebec Gazette, to pay them within Three Months, to the Treasurer, or they will be considered as excluded from the Society.

Quebec, 6th May, 1806.

Phoenix Assurance Office, Montreal, 15th March, 1806.

THE advantages must be evident which the inhabitants of this country derive from having an Office established among them, where on such moderate terms, property of all kinds can be insured against Fire, both in the town and country; and the beneficial effects of insuring have been felt by many in this Province, who for a trifling premium, have after a loss by fire, been enabled to rebuild their houses and re-establish themselves in the same situation as before.

The Office in a particular manner beg leave to call the attention of the Assured to the renewal of their Policy's as they expire. Notice will be given prior to the expiration of Policy's; but in a country through which a regular post is not established, that cannot always be done with precision or certainty; the office does not take on itself the responsibility of such information, the risk is therefore to those, who neglect to make their renewals.

The printed proposals of the office were calculated on risks in the Cities of Quebec and Montreal, where the houses in general are built of stone, and many fire proof. In the suburbs of those Cities and the other towns and villages of Lower Canada, as well as those of Upper Canada, which are mostly built of wood, the risk is greater; an additional premium will therefore be required according to the situation of the buildings with regard to each other.

The office having been led to take risks in some instances, at a less premium than it should, from descriptions not being correct as to gables and pinions passing through the roof, as required for risk of 1st and 2d class, beg leave to observe that in future stone buildings unless the gables pass through the roof, will be considered under the third class A. AULDJO.

Bureau d'Assurance du Phoenix, Montréal 15 Mars, 1806.

THE SUBSCRIBER

HAS received by the ship Ann, from Bristol, an additional supply of Hardware, which with his stock on hand, comprise a very general assortment.—He has on sale Mulcovado Sugar of different qualities, by the Barrel or Hoghead, likewise a few small sized Cables and Hawfers, and a few Coils of Spun yarn.—Also a small quantity of Burton and mild ale in Hhds. and bottles,

Quebec, 18th July, 1805.

BENJ. TREMAIN

THREE RIVERS } BY virtue of two writs of execution issued out of TO WIT. } His Majesty's Court of King's Bench, holding Civil pleas in and for the District aforesaid, the one at the suit of Moses Hart of the Town of Three Rivers, Merchant, and the other at the suit of Ezekiel Hart, of the said Town of Three Rivers, also Merchant, against the lands and Tenements of John Craig Morris, of the Banlieue of the said Town of Three Rivers, Yeoman, and Marie Françoise Leproust his wife, to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said John Craig Morris and M. F. Leproust.

A land in the Paroisse of Three-Rivers, containing one arpent and six perches in front by sixty arpents in depth, joining in front, the River St. Lawrence, and in the rear the heirs Lonval, on the fourth west side to Louis Joseph Leproust, Esquire, and on the north east side to the representatives of one Buillon, with two houses, a barn and stable thereon erected.

Now I do hereby give notice that the above described land and premises will be sold and adjudged to the highest bidder at the Church door of Three-Rivers aforesaid, on Monday the eighth day of September next, at ten o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known. L. GUGY, Sheriff.

All and every person or persons, having claims on the above described land and premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby advertised to give notice thereof to the said Sheriff, at his office according to law; and further that no opposition *afin d'annuler ou afin de distraire* the whole or any part of the above described land and premises, or *afin de charge ou servitude* on the same, will be received during the fifteen days previous to the sale thereof.

Sheriff's Office, Three Rivers, 6th April, 1806.

FOR Sale by the Subscriber at the Manufactory near the Artillery Barracks, or at his House N^o. 18 Mountain Street, Mould and Deep Candles, wholesale or retail for Cash only:—Also Brown and Yellow Soap.

N. B. Superfine Soap, for shaving and washing the Skin, fine Linen, Mullins, Lawns, Laces, &c. made by

Quebec, 23d May, 1797.

THOS: RICHARDS.

TO BE SOLD at MR. NEILSON'S Shop;

TWO Perspective Views of Quebec, engraved in London, by one of the most eminent Artists. The one View taken from the Rock at Point Levi, the other from the North Banks of St. Charles.—Also at MR. BROWNS' Montreal.—Quebec, 5th December, 1805.

THE following Law Books may be had at this Office, at a moderate price:

Ceuvres de Luyseau,	1 vol. fol.
Le Praticien François par Lange,	1 vol. 4to.
Code de la Marine,	1 vol. 4to.
Journal du Palais,	2 vols. fol.

Quebec, 3d April, 1806.

SOCIÉTÉ BIENVEILLANTE DE QUEBEC.

L'assemblée annuelle de la Société du premier de ce mois, il a été résolu que les membres qui doivent des arrérages soient notifiés dans la gazette de Quebec de les payer sous trois mois au Trésorier, faute de quoi ils seront considérés comme exclus de la Société.

Quebec 6e. Mai, 1806.

ON doit être convaincu des avantages que produit aux habitants du Canada l'établissement d'un Bureau dans leur pays, où l'on peut assurer à un prix si modique des propriétés de tous les genres contre le feu, tant à la ville qu'à la campagne; et bien des personnes ont éprouvé les effets favorables d'une assurance dans cette Province, en se voyant en état après avoir payé une prime très médiocre, de réparer les pertes que le feu leur avoit causées, de se rebâtir, et de se remettre dans la même situation qu'auparavant.

Le bureau prend la liberté d'avertir particulièrement ceux qui ont fait assurer, de renouveler leurs polices à mesure qu'elles expirent, et on leur en donnera avis avant l'expiration de leurs polices: mais comme cela ne peut pas se faire avec exactitude ou assurance dans une campagne où il n'y a pas de poste régulier d'établie, le bureau ne veut pas se rendre garant d'une information de ce genre, et le risque est conséquemment pour ceux qui négligent de renouveler leurs polices.

Les conditions que ce bureau a fait imprimer, étoient proportionnées aux risques qu'il y a à courir dans les Cités de Québec et de Montréal où les maisons sont presque toutes bâties en pierre, et où il y en a beaucoup qui sont à l'abri du feu. Comme le danger est plus grand dans les faux-bourgs de ces villes, ainsi que dans les autres villes et villages du Haut et du Bas Canada, qui sont en grande partie bâtis en bois, on exigera une prime plus considérable, suivant la situation relative que ces bâtiments peuvent avoir entr'eux.

Comme le défaut d'exactitude dans les descriptions relatives aux pignons qui passent par la couverture, a fait consentir en certains cas le bureau à répondre des risques pour une moindre prime qu'il n'auroit dû exiger, suivant le prix requis pour des risques de la première et de la seconde classe, il prend la liberté de faire savoir que les bâtiments de pierre, dont les pignons ne passeront pas par la couverture, seront réputés désormais de la troisième classe.

A. AUEDJO.

Quebec, 6e Mai, 1806.

RECEMMENT PUBLIE',—PAR AUTORITE' à la Nouvelle Imprimerie.

LE second volume des Edits, contenant les Ordonnances des Intendants et arrêts portant réglemens du Conseil supérieur de Quebec, avec les commissions des Gouverneurs et intendants agissant sous l'autorité des Rois de France, et les Commissions des autres officiers civils et de justice en Canada.

Ce second volume se vendra avec le premier volume, déjà annoncé, à la Nouvelle Imprimerie et chez Mr. Neilson à Québec; chez Mr. Brown à Montréal et chez Mr. Ezl. Hart, marchand aux Trois Rivières.

Quebec, 17e. Juillet, 1806.

TROIS RIVIERES } EN vertu de deux Ordres d'exécution émanés de SAVOIR. } La Cour du Banc du Roi de sa Majesté, pour les causes civiles, dans et pour le District sus dit, l'un à la poursuite de Moses Hart, de la ville des Trois Rivières, négociant, et l'autre à la poursuite d'Ezekiel Hart, de la dite ville des Trois Rivières, aussi négociant, contre les terres et possessions de John Craig Morris de la banlieue de la dite ville des Trois Rivières, Cultivateur, et Marie Françoise Le Proust, sa femme, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution comme appartenant aux dits John Craig Morris et M. F. Le Proust, Une terre dans le fief Vieuxpont, et paroisse des Trois Rivières, contenant un arpent et six perches de front sur soixante arpents de profondeur, joignant devant au fleuve Saint Laurent, et derrière aux Héritiers Lonval, du côté du Sud Ouest à Louis Joseph Le Proust, Esquier, et du côté Nord-Est aux Représentants du nommé Buillon, avec deux maisons, une grange et une étable dessus construites. Or je donne avis par le présent que la terre et prémisses ci-dessus désignées, seront vendues et adjudgées au plus haut enchérisseur, à la porte de l'église des Trois Rivières sus dites, Lundi le huitième jour de septembre prochain, à dix heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées.

L. GUGY, Sheriff.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les terres et possessions ci-dessus désignées, soit par hypothèque ou autre droit ou servitude, sont par le présent avertis d'en donner avis au dit Sheriff, à son Bureau dans la ville des Trois Rivières, suivant la Loi; et de plus qu'aucune opposition *afin d'annuler ou afin de distraire* le tout ou partie des dites terres et prémisses ci-dessus désignées, ou *afin de charge ou servitude* sur icelles, ne sera reçue durant les quinze jours qui en précéderont la vente.

Bureau du Sheriff, Trois Rivières, 26e Avril, 1806.

CEUX qui doivent à la succession de feu messire Louis Gabriel Lenoir de son vivant Curé à Sorel ou ceux à qui il peut être du par icelle sont priés de se pourvoir vis à vis son exécuteur testamentaire soussigné Curé à Berthier, d'ici au premier d'Avût prochain. POUGET, Prêtre, Exéc. Test.

Berthier, 3e. Juin, 1806.

A VENDRE par le Souffigné à sa manufactory, près des Cazernes de l'Artillerie, ou à sa maison No, 18, rue la Montagne, de la Chandelie au moule ou à la baguette, en gros ou en détail, pour argent comptant seulement:—aussi du savon brun et janne.

N. B. SAVON SUPERFIN, propre pour la Barbe, et pour laver la peau les toiles fines, la Mouffeline, les Baptistes, Dentelles &c.

Quebec, 23e. Mai, 1802

Fait par THOS. RICHARDS.

LE Souffigné a à vendre à des prix raisonnables des bois de chêne, de pin, de merisier et de frêne; des madriers de chêne et de pin; des madriers de 20 pieds de longueur et 3 pouces d'épaisseur, des douves à barriques et des barres d'aspec.

Quebec, 22 Avril, 1806.

J. MACNIDER.